

Soigner une blessure invisible

Des milliers d'athlètes d'âge scolaire sont victimes de commotions cérébrales. Les écoles sont-elles prêtes à y faire face?

14 janvier 2012 | Lisa-Marie Gervais | Santé



Photo : Jacques Nadeau - Le Devoir

Julien Beaudin, 15 ans, a été victime de deux commotions cérébrales en jouant au hockey. Il songe maintenant à accrocher ses patins.

C'était un banal accident comme il peut en arriver tous les jours. Au beau milieu d'un match du camp d'entraînement de hockey midget BB l'automne dernier, Julien Beaudin poursuit le joueur qui a la rondelle. En s'en débarrassant, son adversaire le plaque en lui enfonçant son épaule dans le casque. Léger — ou plutôt gros — détail: le gars était une armoire à glace de 230 livres. Julien, c'est sur la glace, mais étendu de tout son long, qu'il s'est retrouvé. «Je n'étais plus capable de patiner. Je n'avais plus de jambes. J'ai eu de la misère à me traîner jusqu'au banc. J'avais envie de vomir. Je m'endormais, mais il ne fallait pas, sinon tu tombes dans le coma», raconte le jeune homme de 15 ans.

CHER LECTEUR, LE RESTE DE CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS.

Abonnez-vous!

À partir de 9,35\$ par mois

En savoir plus

Je suis déjà abonné

Se connecter

Je suis abonné papier mais je n'ai pas encore de profil.
Créez un profil lié à votre abonnement.

Vous pouvez également acheter cet article.